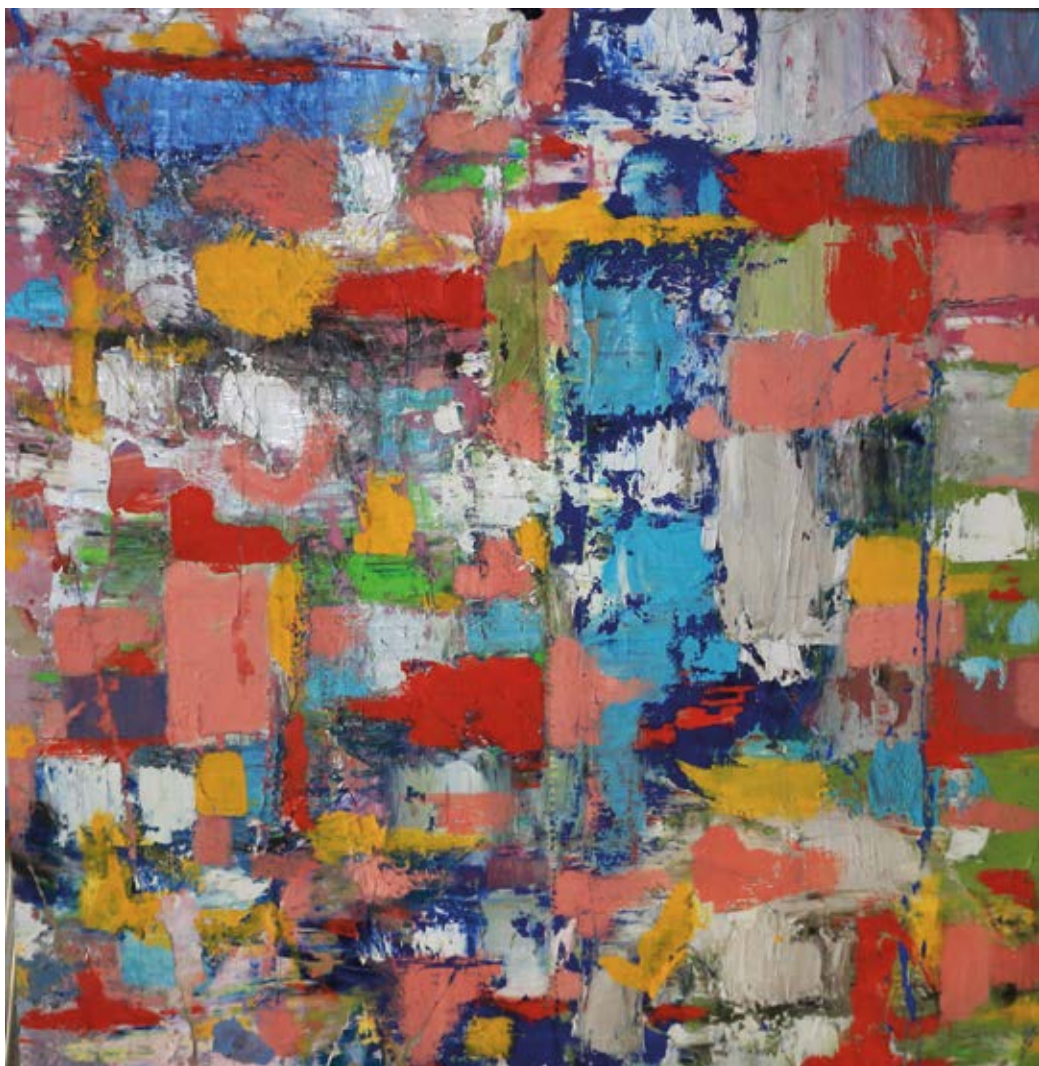


Paolo Manazza

5 au 17 juillet 2023

ARP GALLERY



La forme des couleurs

Peintures de 2004 à aujourd'hui



Detail de "The Shape of colors",
huile, laques, plâtre et pigments sur toile,
96x101 - 2004

Paolo Manazza

La forme des couleurs

Peintures de 2004 à aujourd'hui

05 / 17 Juillet 2023

du mercredi 5 au lundi 17 Juillet

de 10 h à 19 h

info@arp-gallery.com

Présentée par

Marco MENEGUZZO et Robert PHILIPS

avec des textes de

Mimmo Di Marzio, Alan Jones,

Matilde Nuzzo, Stefania Salvatore et Danilo Taino

ARP GALLERY

174, rue du Faubourg Saint-Honoré

75008 Paris

00 33 (0)1 42 51 62 42

www.arp-auction.com

Paolo Manazza



Paolo Manazza (Milan, 1959) est un artiste, écrivain et entrepreneur culturel. Après avoir étudié en profondeur la peinture ancienne et les issues informelles des écoles new-yorkaise et européenne des années 1950, il expérimente aujourd'hui les superpositions chromatiques dans une peinture néo-informelle qui allie la force des gestes aux vibrations de la couleur.

Il est mentionné dans le livre «The Informal Italian way. De Afro, Vedova, Burri aux dernières tendances.» Éditorial Giorgio Mondadori, 2013 - pag. 203.

En juillet 2015, une de ses œuvres vendue aux enchères par Bonhams à Oxford (Royaume-Uni) a été choisie pour la cou-

verture du catalogue. Il a exposé dans des expositions individuelles et collectives à Milan, Rome, Florence, Naples, Venise, Brescia, Sestri Levante, Arzachena, Vigevano, Arcore, Beausoleil (France), Lugano (Suisse), Monaco (Montecarlo), Taichung (Taiwan, Chine), Miami et Palm Beach (États-Unis), Eumsong (Corée du Sud) et Charm el-Cheikh (Égypte).

A la National Gallery de Chisinau (Moldavie) il participe à l'exposition "Beyond the Form" avec d'autres artistes italiens (Luca Coser, Tano Festa, Pietro Finelli et Mimmo Rotella).



Avec Emilo Isgrò
dans son atelier à Milan.

A gauche Giosetta Fioroni,
Rome, 2018



Paolo Manazza à Gunsan
(Corée du Sud), 2019.
Photo Nick Sayers

Pendant quelques années, il a enseigné à l'Académie Brera de Milan "l'édition d'art" et "la théorie et la pratique du marché de l'art multimédia" et dans les masters de spécialisation post-universitaire.



En septembre 2005, il a reçu du président de la République italienne Carlo Azeglio Ciampi l'honneur de "fonctionnaire du mérite de la République italienne".


Il a publié plusieurs livres, collabore avec Corriere della Sera depuis 1992 et est le fondateur de ArtsLife.com.

Peintre et intellectuel à trois cent soixante degrés, Paolo Manazza fait partie de cette génération d'artistes qui tentent encore aujourd'hui d'explorer les possibilités infinies de la peinture, interrogeant le sens et la force de la couleur par rapport au concept de forme.

PARIS EST LE BON ENDROIT...

Paris est le lieu idéal pour la peinture de Paolo Manazza. J'en ai pris conscience en entrant dans son atelier, et en voyant une grande œuvre verticale, abstraite, chromatiquement ensoleillée, avec des couches "à plat" mais toujours matérielles, toujours avec le souvenir du coup de pinceau qui épaissit la couleur lorsqu'il quitte le contact avec la surface. Un tableau joyeux et nostalgique ensemble, comme le sont par exemple les toiles de Pierre Bonnard et, surtout, de Nicolas De Staël. Aucun souci d'être avant-gardiste chez ces artistes, mais seulement d'être peintres. Bons peintres. Même attitude à Manazza, et avant de se demander s'ils ont réussi, il faut réfléchir à l'attitude qui les guide. Ces considérations, contrairement à ce qui vient d'être dit, relèvent d'une conception avant-gardiste, du moins d'un point de vue critique : en effet, penser n'être « que » de bons peintres aux yeux des critiques, des contextes, des langages courants dans le monde de l'art, devient même une position politique vis-à-vis de ceux qui pensent plutôt l'art en termes d'une approche purement conceptuelle. Et si une approche apparemment immédiate, insouciante et naïve de la peinture ne se justifie aujourd'hui que pour des cultures autrefois lointaines (démontrant ainsi une sorte de condescendance teintée de racisme au contraire), il est difficile de l'accepter chez les artistes héritiers statutaires de grandes traditions. Mais Manazza et ses illustres prédécesseurs s'en fichent, et continuent d'être heureux de peindre et d'avoir peint, montrant que ce qui compte n'est pas tant la « Peinture » avec une majuscule, mais « ce tableau », cette œuvre unique, le résultat spécifique d'un processus mental et manuel qui se concentre dans un instant, dans un geste, dans un détail, qui devient ainsi l'unité de mesure. Manazza nous invite à regarder chaque tableau et à découvrir que nous aimons l'un plus que l'autre, comprenant ainsi que chaque coup de pinceau est unique et irremplaçable, comme les individus.

Marco Meneguzzo

 À quoi pensez-vous lorsque vous peignez ? Quelles pensées vous passent par la tête ? « Au début, je suis complètement concentrée sur la peinture en tête, puis quand je commence à appliquer la couleur, presque immédiatement j'ai l'impression que ce n'est pas moi qui décide. C'est l'étalement progressif des couleurs sur la toile qui

décide de la marche à suivre. Les tableaux, si vous savez les écouter, vous parlent. Il suffit d'apprendre à les écouter. « Sentir » la lumière provenant de la couleur... Finalement, vous devenez l'outil de la narration, plutôt que le conteur lui-même. »

Le chemin de vie de Paolo Manazza l'a toujours ramené à l'art. Une tactique de diversion l'amène à peindre des tableaux, alors qu'il écrit sur la peinture en tant que journaliste expert en économie internationale de l'art dans l'encart hebdomadaire du plus prestigieux journal italien, le "Corriere della Sera". Mais, il a aussi trouvé le temps de fonder "ArtsLife", aujourd'hui le plus important site de culture et d'art en Italie. Apparemment, cela peut coïncider avec tous les symptômes classiques du dédoublement de la personnalité, pourtant, une analyse plus approfondie, correspond à une prophétie faite par Marcel Duchamp lors d'une conférence tenue dans les dernières années de sa vie, à Houston, Texas : Dans le futur, le vrai artiste ira dans la clandestinité... Paul Gauguin avait travaillé comme agent de change, Alexander Calder avait étudié pour devenir ingénieur, Jean Dubuffet avait dirigé le domaine viticole familial, le sculpteur Tony Smith était un architecte à succès ; dans les années 60, Carl Andre, Vito Acconci, Marcel Broodthaers décrivaient poétiquement leurs métiers. De nombreux peintres de New York ont joint les deux bouts en tant que cuisiniers, chauffeurs de taxi, encadreurs, vendeurs de vin, charpentiers. Même en tant qu'écrivains... Paolo Manazza n'a cessé de mener une vie d'artiste tout au long de cette période de clandestinité, au moins jusqu'en avril 2008, lorsqu'il s'est rendu compte que le moment était venu de retirer son masque et de révéler son visage de peintre à la monde ». Même si aujourd'hui, en semi-clandestinité, il produit des NFT signés M.Arm, en collaboration avec un artiste numérique anonyme.

Alan Jones



Ressers les rangs puis taille la mine à ton crayon Dis Petit Prince, dis, redessine-moi l'horizon...

Les œuvres de Paolo Manazza obligent à entrer dans une suspension de jugement, elles demandent la force de s'éloigner de la recherche d'une rhétorique banalement liée au faire de l'art. Sa peinture n'est pas une description d'une réalité déformée, une histoire de choses

ou de faits trivialement interprétés, mais d'un sentiment d'attente comme si une vision plus large pouvait expliquer leur but. L'accent doit être mis sur certaines des caractéristiques clés de l'œuvre de Manazza : le geste, ou son désir, qui, avec l'improvisation et la matière, dessine les traits caractéristiques de ses œuvres, raconte la vie et le passé compliqué de l'artiste : ce sont des modules visuels, des surfaces picturales destinées à ce que l'on pourrait définir comme la « théorie de la mémoire », la synthèse extrême d'un idéal transposé et appliqué à notre imaginaire.

C'est une recherche dont le contenu reflète la joie de vivre au quotidien. L'œuvre trouve une cohérence dans la couleur, la même couleur dont l'objet est composé, qui épouse ses formes et est le père et la matrice de ces formes. D'où le fait indiscutable que les œuvres de Paolo n'apparaissent pas comme un théâtre d'apparences : elles font illusion qu'elles sont, pour désarmer le spectateur, l'absorber contre son gré dans la netteté et la complexité substantielles de ses formes, et dans l'apparente simplicité des alignements chromatiques. Ce sera précisément sur la couleur et ses usages que l'un des points fondateurs de ces travaux sera recherché, dans l'analyse de la relation dans laquelle la joie est une affection passive qui accroît notre pouvoir d'agir. Quand le tableau et la toile sur laquelle il se loge perdent une partie de leur fonction de contenant de matière pour accueillir un vide abstrait fait de mémoire et d'une profonde envie de sourire à la vie.

Ombres de mémoire qui échappent aux formes et se teintent d'émotions, brisant ainsi la barrière entre soi et l'autre, s'insinuant dans les souvenirs intimes de l'observateur, s'ouvrant dans une étreinte chaleureuse pour qui veut savourer les émotions qui ont guidé la main de l'artiste à répandre la couleur sur la toile, sur une autre couleur, sur l'âme. Des géométries imparfaites alternent avec des couleurs idéales à la recherche d'un équilibre que l'on trouve difficilement dans la réalité, plus souvent dans les rêves. Paolo Manazza est ainsi, comme le disent ses œuvres : matière, colorée, expressive, lumineuse. Peut-être même éclairé. De son amour pour la vie, pour les gens, pour les lieux où il vit, et les multiples terres que l'existence errante lui a offert de connaître, et dont il a puisé ses inspirations. Il n'aime pas parler de lui, sauf de ses sentiments et de son besoin de les exprimer. Et vous ne pouvez certainement pas écrire à leur sujet, il vous suffit de vivre leurs émotions. De tout

le reste - les innombrables œuvres et paroles, les expositions organisées au cours de nombreuses années de carrière artistique, les prix remportés et ceux non remportés - il ne reste de cela que de lointains souvenirs.

Ses œuvres sont conservées et aimées, puis comme laissées sur le tas des batailles gagnées. Je ne sais pas ce que Paolo regarde quand il crée, mais il le regarde avec beaucoup d'attention. Je pense que c'est à l'intérieur de lui et qu'il a une forme que lui seul peut pleinement voir. Il suffit de suivre son regard et de voir sa surface qui, telle une voix, chante en nous et pour nous, effrayée seulement par l'idée que quelqu'un puisse venir et ne pas la trouver là. Là-bas, en compagnie de Paolo, nous n'avons plus qu'à éteindre la dernière cigarette, sourire à ce qui a été et enfin suivre cette route dans laquelle nous rencontrerons le chant que les couleurs donnent à la forme.

Robert Philips et Matilde Nuzzo

«La main de l'artiste, dans le cas de Paolo Manazza, puise dans le désir de jouer avec la force et la luminosité des pigments pour créer un effet mystique et sentimental de transcendance et de mystère. C'est-à-dire la volonté de donner vie à une réalité complètement "autre" où la peinture, comme dans la leçon de Mark Rothko, devient une fenêtre ouverte sur un monde transcendant, nous capturant dans ses révélations indubitables et intenses d'émotions absolues».

Mimmo Di Marzio

Les œuvres abstraites de Paolo Manazza sont une raison pour la redécouverte de la liberté d'imagination par rapport à la réalité. On pourrait aussi ajouter que l'abstraction nous ramène à pouvoir remonter à des enfants naïfs doués de l'émerveillement qui les distingue dans le jeu (imagination-couleur) pour que la réalité du monde puisse être pensée sans schémas ni préjugés, où la liberté s'oppose à l'esclavage. Il faut aussi souligner qu'à l'heure actuelle nous sommes "partout" bombardés d'images servies par la télévision et les réseaux sociaux. C'est ainsi que le potentiel de l'art abstrait reflue-rit si et seulement s'il est peint en connaissance de cause (rapport

entre les couleurs) : un « souffle dans le bras » salubre face au « martèlement des images » continu. rien laissé, mais seulement ce que j'aime.

Stefania Salvatore



J'aurais acheté ce tableau même si Manazza ne l'avait pas peint. La gloire mais aussi un peu la lourdeur de l'été : mes couleurs. Le fait qu'il s'agisse de l'œuvre de Paolo, un ami irrésistible, me le rend cher.

C'était un matin de fin d'automne lorsque j'ai mis les pieds dans son atelier pour la première fois. Ce n'était pas facile : un grand réfrigérateur a dû entrer avant moi, car cet artiste ne va pas à ses tableaux ; il habite à proximité, les garde à portée de main, maison et commerce (presque). Peut-être parce qu'il veut les vérifier ? Pourquoi ne voulez-vous pas laisser du temps et de l'espace entre l'idée et l'exécution ? Ou peut-être qu'il veut de la compagnie ? Probablement tout cela. Ayant respecté les droits du frigidaire, j'ai franchi le seuil de la grande salle où peint Manazza, qui est aussi un grand entrepôt de toiles, certaines finies, certaines presque finies, d'autres encore blanches, à attaquer le moment venu. Aux murs. Sur chevalets. Au sol les plus gros.

À l'origine, il y avait quatre tableaux des saisons de Manazza, bien sûr, mais un couple s'était déjà envolé, ceux des mois de transition dont je crois me souvenir. L'été était toujours là. Et là, je ne pouvais pas la laisser. La grande rose du matin d'été dans la partie supérieure du tableau ; le jaune parfois étouffant, ailleurs brillant et toujours chaud ; en bas, le couchant, rouge, et la nuit. Des couleurs, des couleurs et encore des couleurs. Qui racontent et rappellent la saison de la vie pleine.

Je rendais visite à un ami ce jour de pluie. Je n'étais pas entré dans l'atelier avec l'intention d'acheter. Je n'ai pas pu m'en empêcher, devant le tableau qui est maintenant sur un mur de ma maison. Rien d'étrange : c'est arrivé à beaucoup. Et bien d'autres, devant une toile de Paolo, ressentiront la même émotion que moi. En Italie comme à Paris.

Danilo Taino

columnist Corriere della Sera

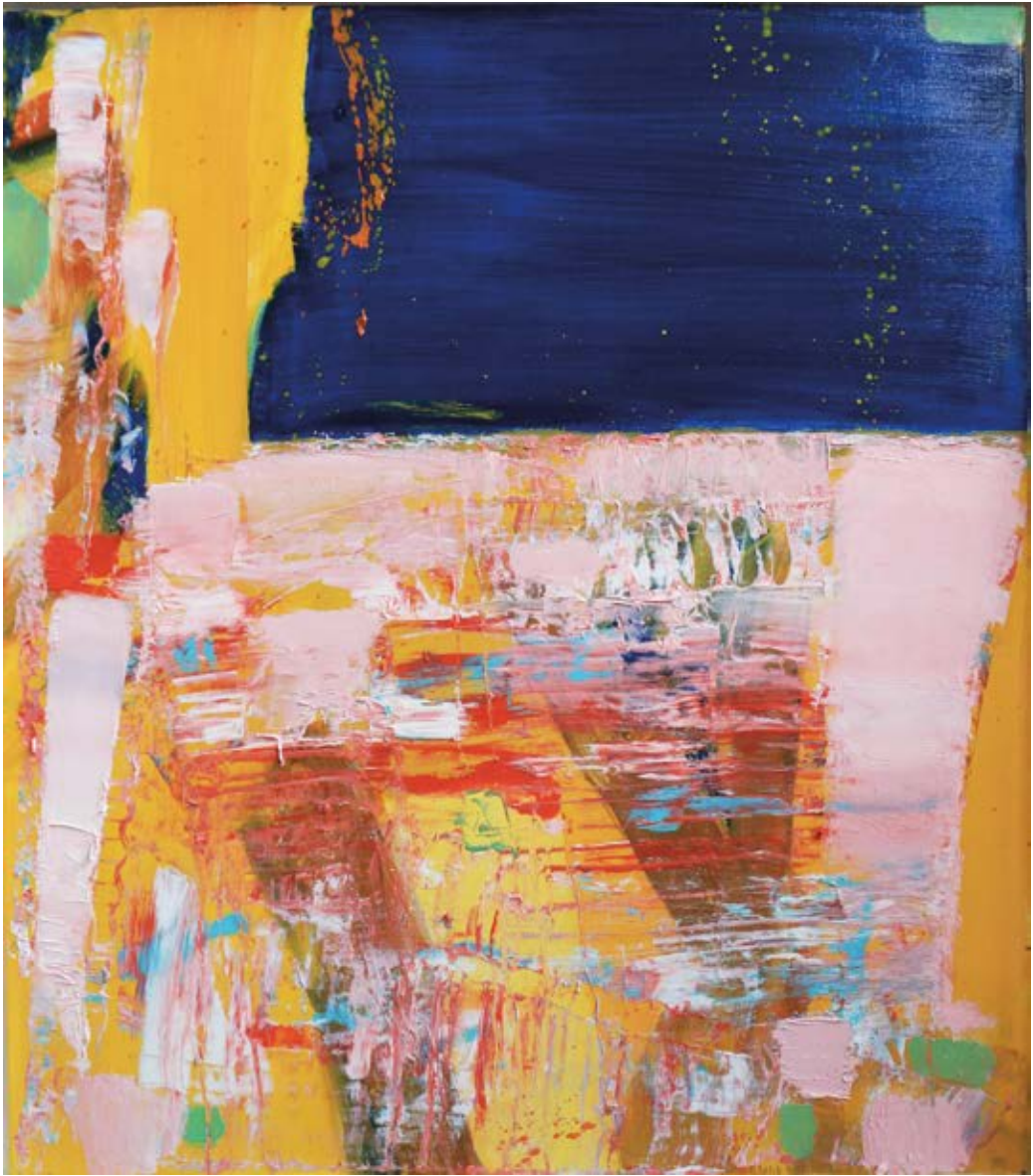
Œuvres



The Shape of colors, huile, laques, plâtre et pigments sur toile, 96x101 - 2004



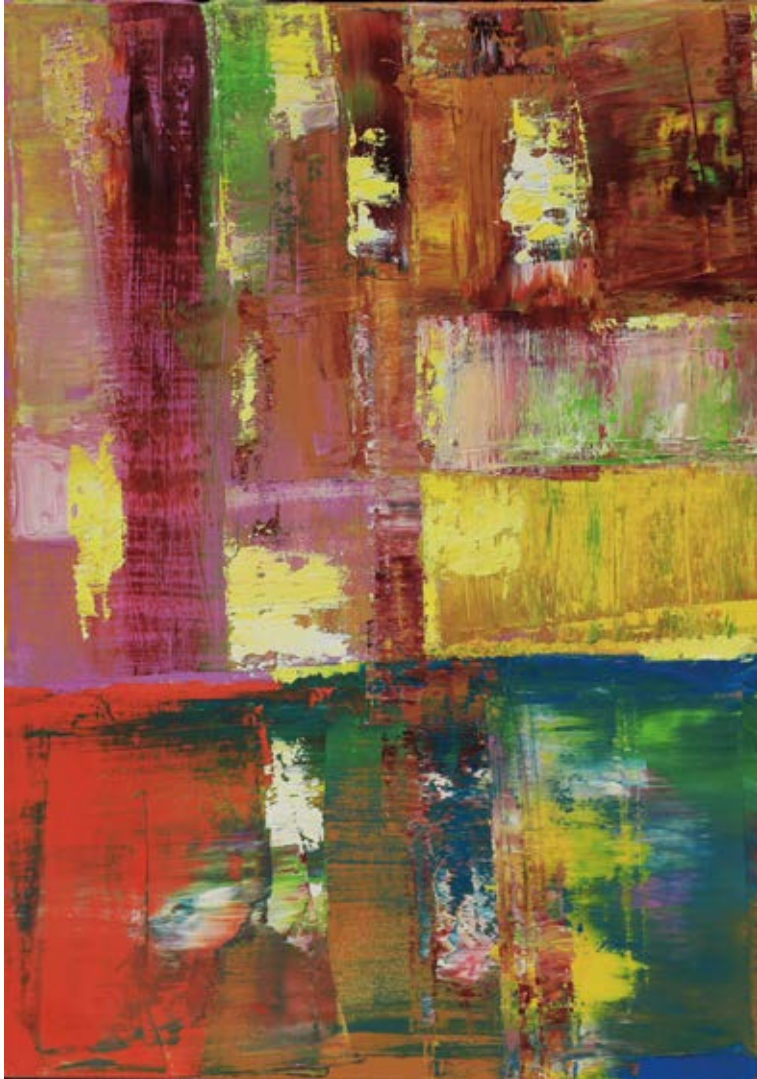
Untitled Brown, huile sur toile, 158x113 - 2004



To brak steps (d'après de Kooning), huile et laque sur toile, 70x80 - 2006



Pink Clouds, huile sur toile, 115x94 - 2008



Thinking to Richter, huile sur toile, 50x70 - 2010



PEOPLE #4 - East-West, peinture à l'huile sur photo, technique mixte, 150x100 - 2011



Hommage to Monet, peinture à l'huile sur photo, technique mixte, 150x100 - 2011



Slipping in Sky, huile, laques, fusain et pigments sur toile, 400x106 (encadré en deux parties de 200x106) - 2013



New York's demons, huile sur toile, 50x70 - 2015



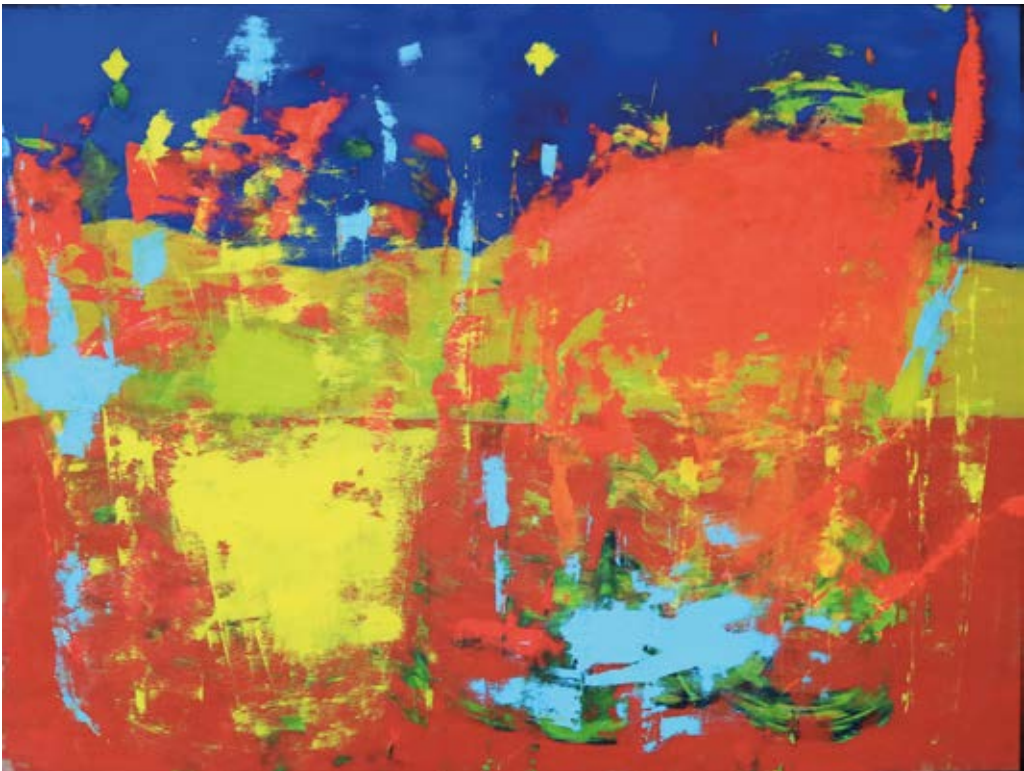
The Gardens on the Sea, huile sur toile, 223x178 - 2008-2016



Project for Rumi's portrait, huile et laque sur toile, 122x104 - 2016



Study about Pierre Bonnard, pastels à l'huile,
crayons de couleur et huile sur toile, 30x40 - 2009



Happy Lights and Shadows, huile sur toile, 62x84 - 2020



Piece of Sky , fusain pastels a l'huile et huile sur toile, 30x40 - 2020



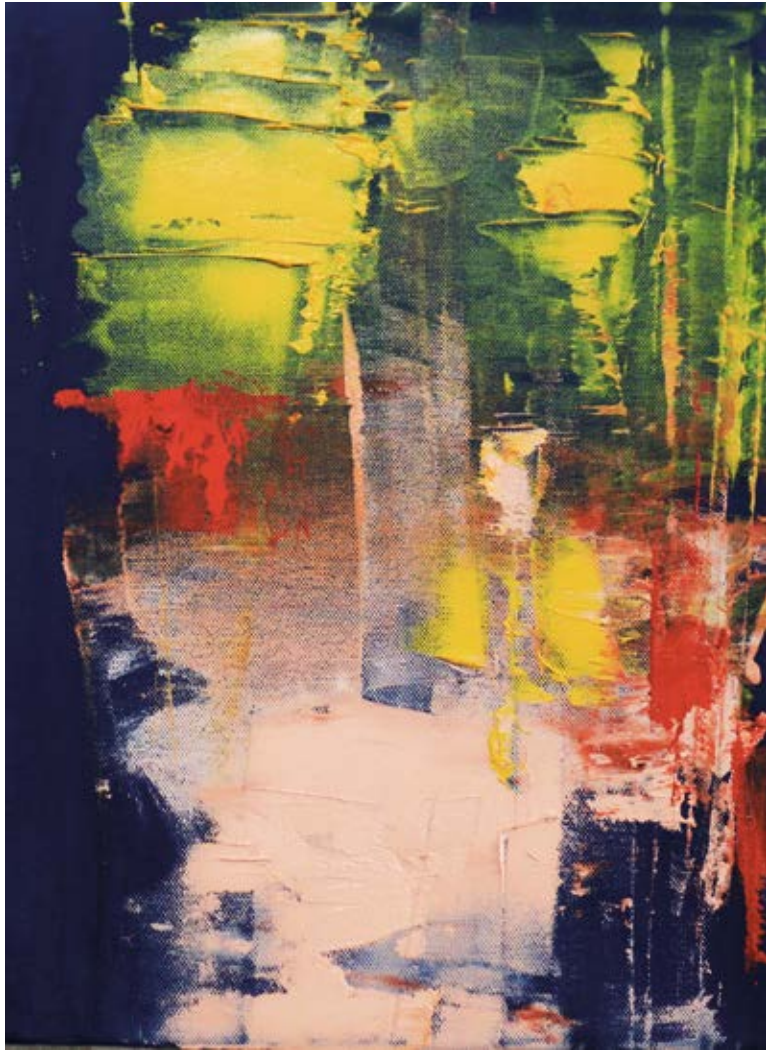
Red Explosion, huile sur toile, 61x50 - 2020



Palette! More than Hundred Colours, huile sur photo sur toile, 100x70 - 2020



GRUPPO 18 OPERE _Dance for Revelation, huile sur toile, 160x102 [23x30 each] - 2022



Yellow Pink, huile sur toile, 30x40 - 2022

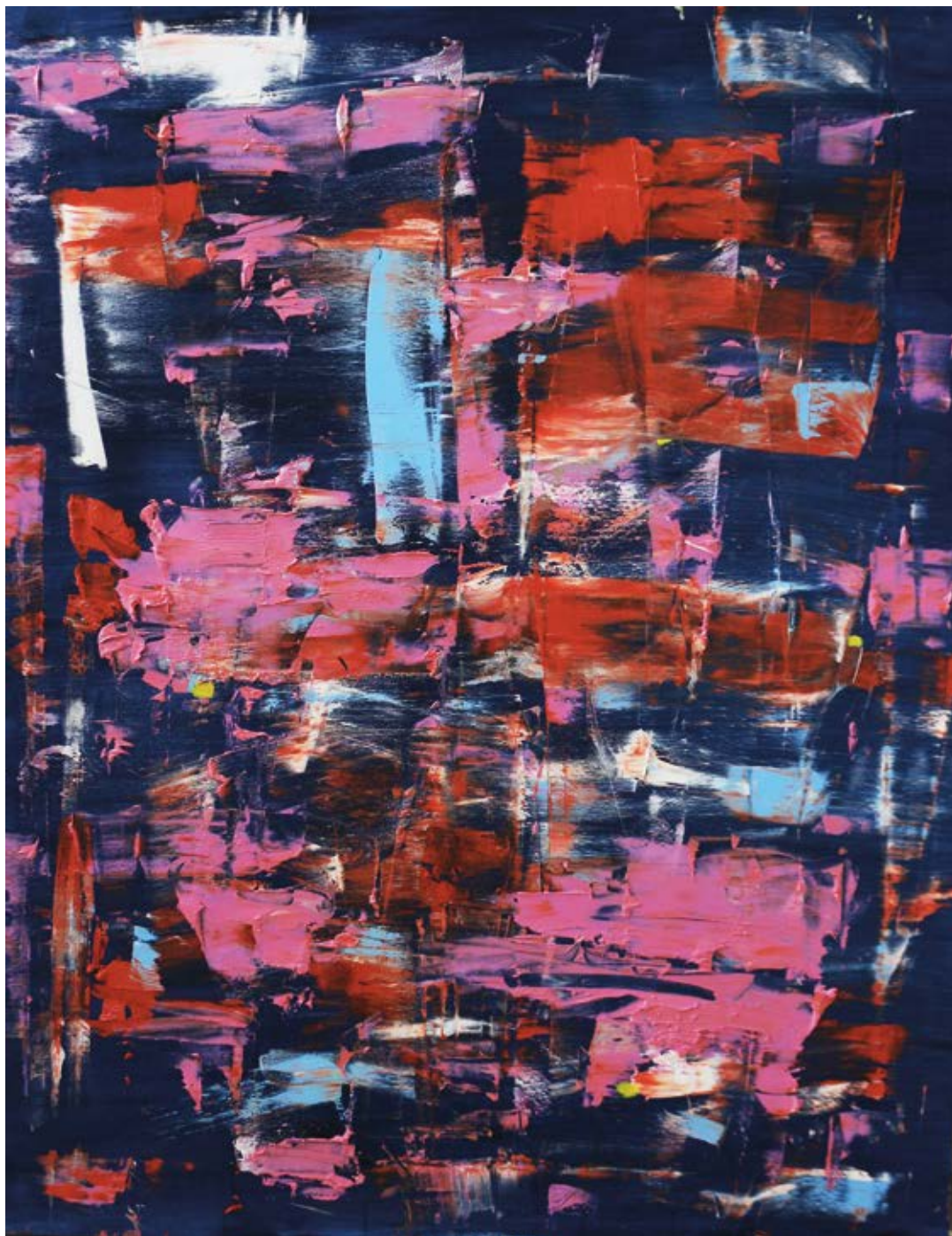


Orient Xpress, huile sur toile, 116x90 - 2022

Tapis 350x275 - Design: Paolo Manazza, Collection: Cleto Munari,
Production: Moret - Turquie, Matière: laine, soie/lin



Exit to Eden 116x90 - 2022-23



Untitled red, huile sur toile, 116x90 - 2023



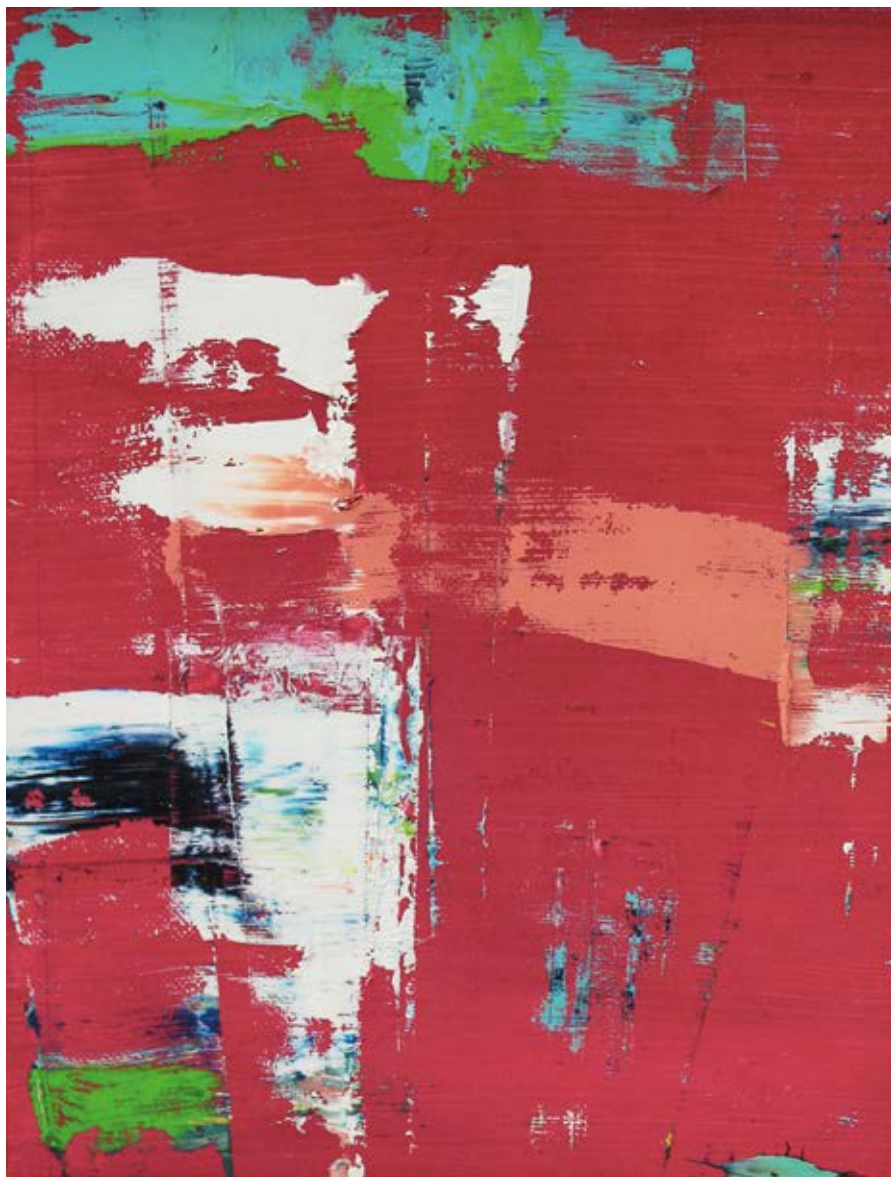
Untitled blue, huile sur toile, 116x90 - 2023



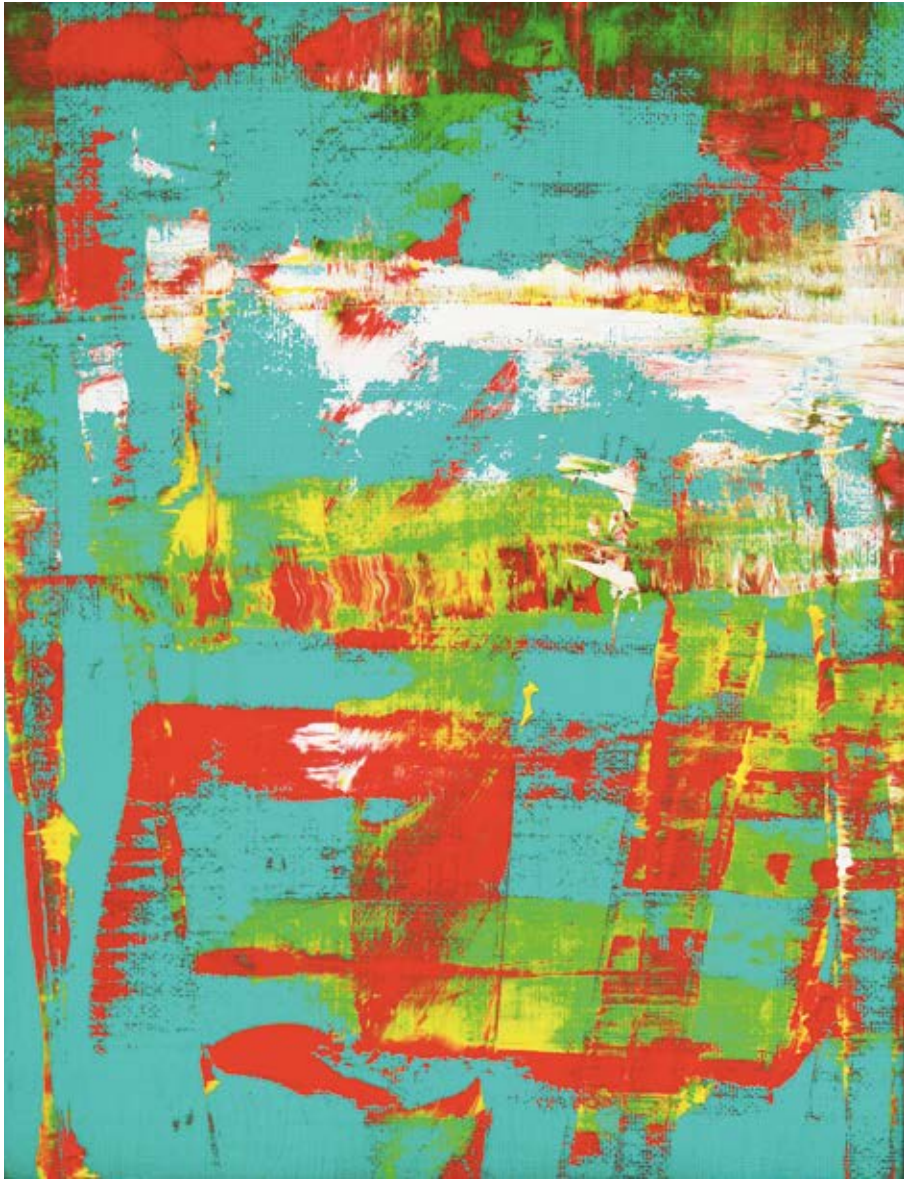
Voici le premiers citoyen-consommateurs, A gauche l'esprit renaissant,
peinture à l'huile, pigments et laques sur photo, technique mixte sur forex 114,5x143,5 - 2023



Les premiers
Citoyens - consommateurs
A gauche l'esprit
renaiscent



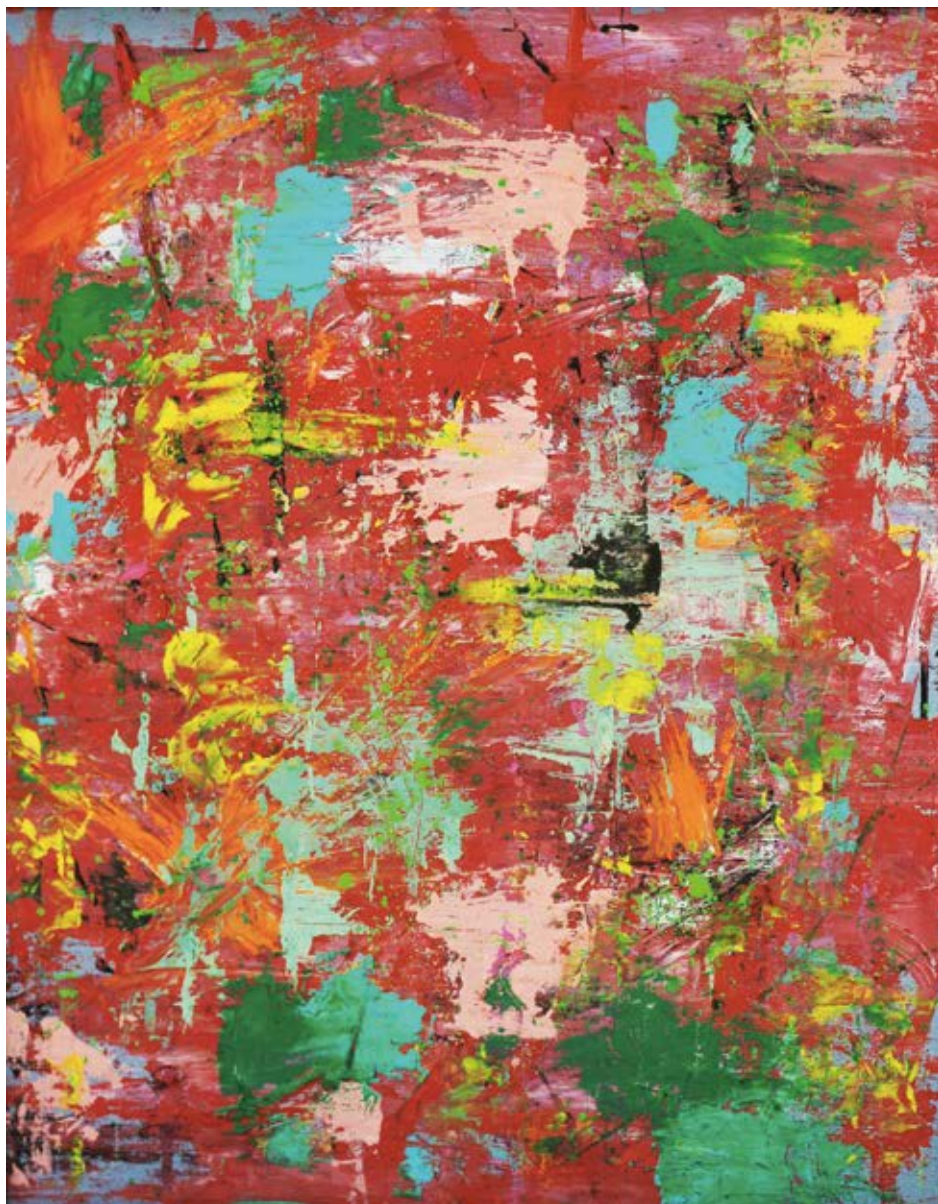
Untitled Magenta, huile sur toile, 23,5x30 - 2023



Untitled Green, huile sur toile, 23,5x30 - 2023



Phishing, huile et pigments sur toile, 38x48 - 2023



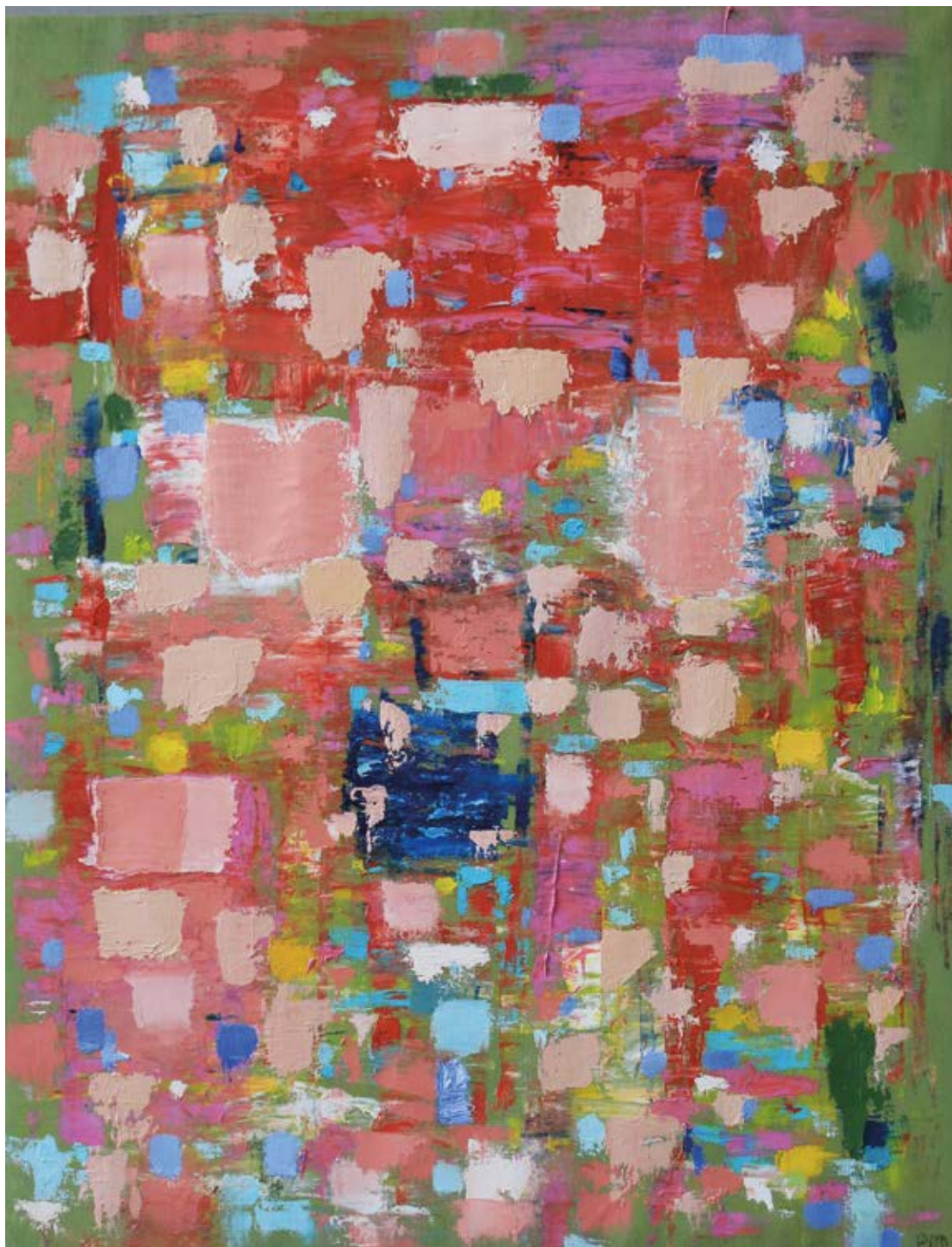
As You Wish, huile et acrylique sur toile, 38x49 - 2023



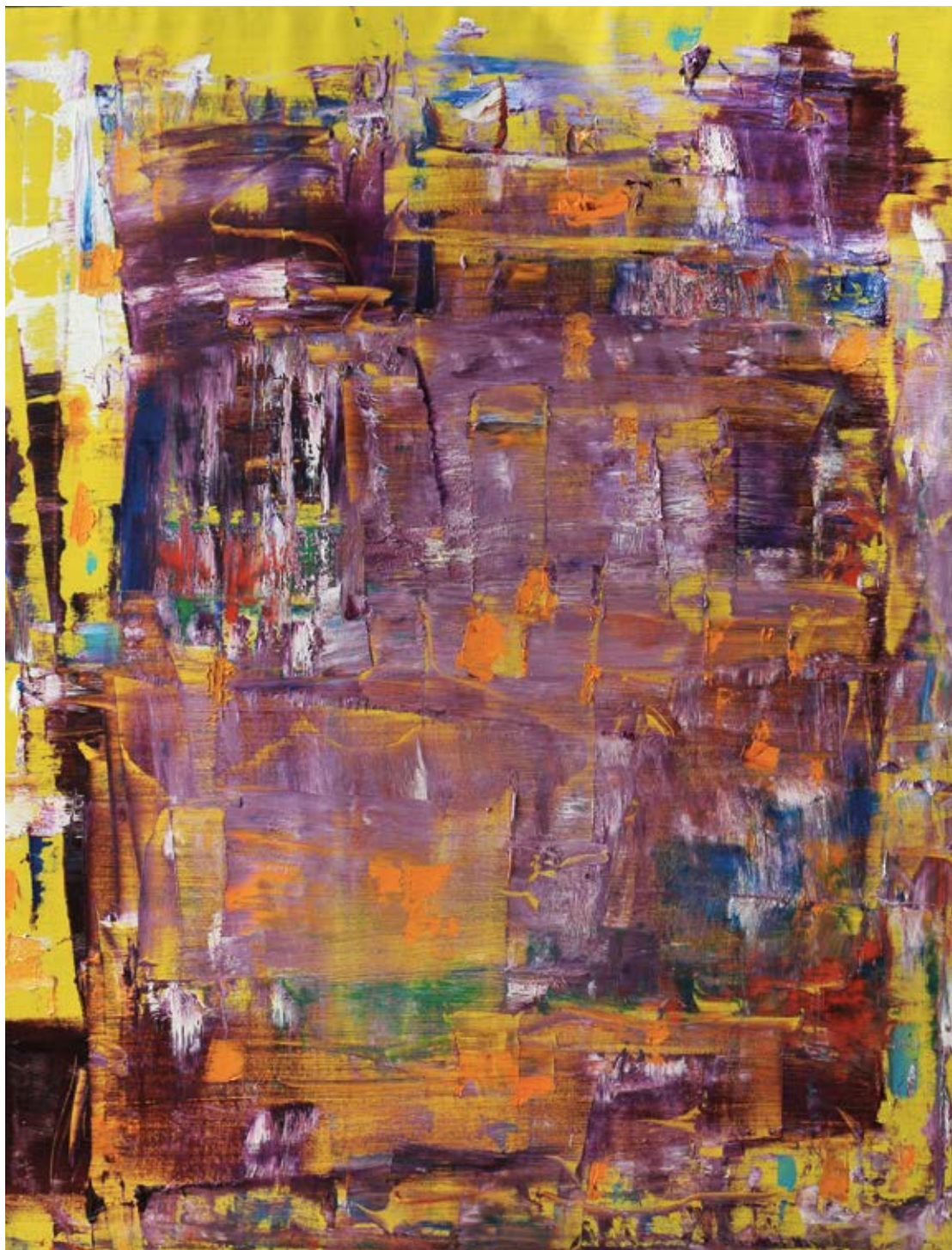
Tribute to Emilio Vedova, huile sur toile, 38x82 - 2023



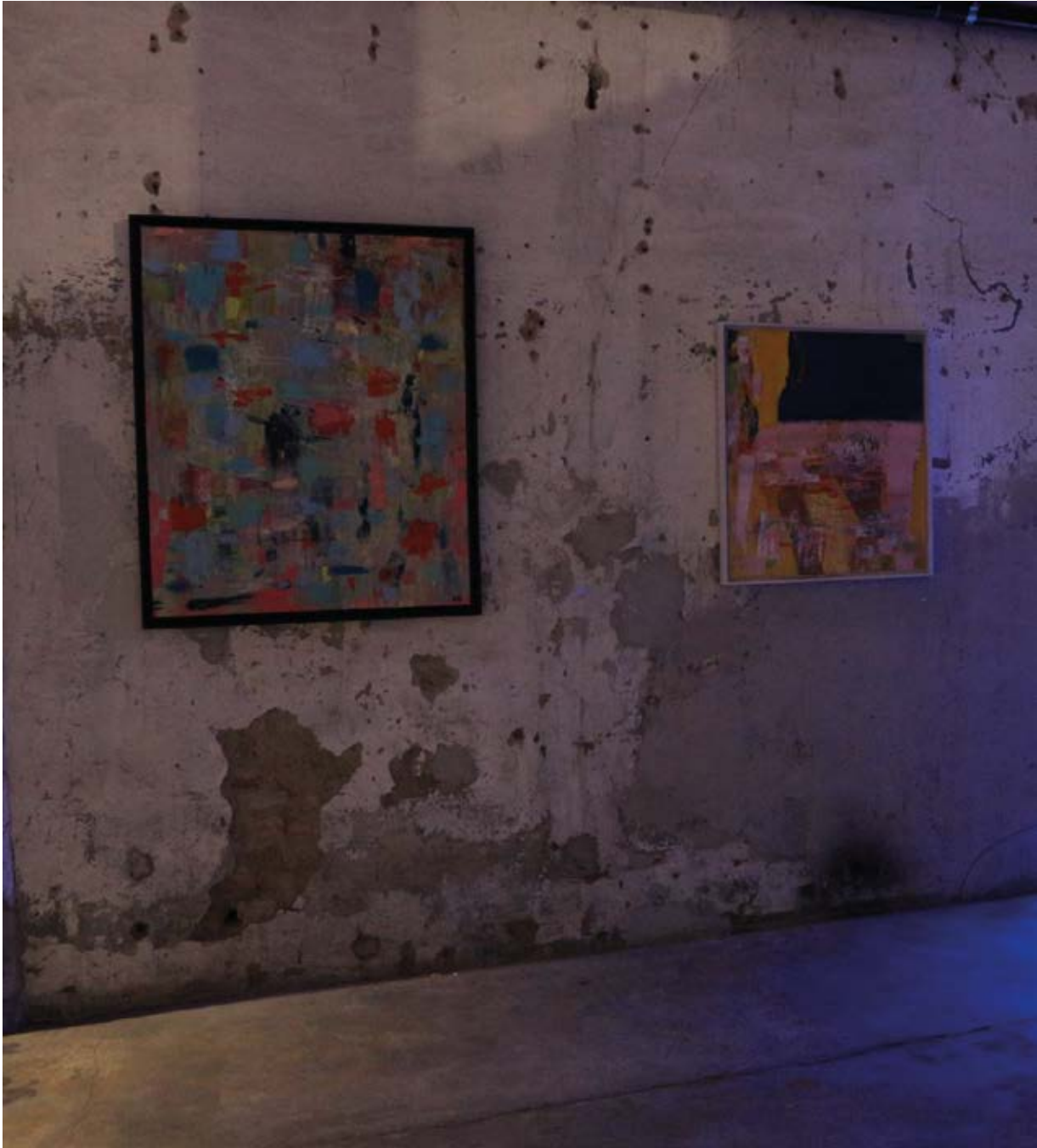
Lady Death, huile sur toile, 98x130 - 2023



Spring in Conturbia, huile sur toile, 116x90 - 2023



Revolution is Revelation, huile sur toile, 116x90 - 2023



Dernière exposition de Paolo Manazza à la Galleria Lampo, Milano - Juin 2023



Tanks to partners and Nick Sayers

© 2023 - Paolo Manazza

www.paolomanazza.com



Paolo Manazza

La forme des couleurs

Peintures de 2004 à aujourd'hui

05 / 17 Juillet 2023

Partner

